

CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, L'ACCÈS INÉGAL DES POPULATIONS DU SUD À LA SANTÉ EST REVENU SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE INTERNATIONALE. LA CRISE DU VIH/SIDA, LE SCANDALE DES PRIX PROHIBITIFS DES MÉDICAMENTS ANTIRÉTROVIRAUX DANS LES PAYS DU SUD ET L'ABSENCE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT (R&D) POUR DES MALADIES QUI TOUCHENT PRINCIPALEMENT LES PAYS DU SUD SONT LES SYMPTÔMES DE CETTE INÉGALITÉ.

La santé reste un des indicateurs les plus patents de l'inégalité entre pays riches et pays pauvres. Dans les pays en développement (pays à bas revenu et à revenu intermédiaire), les maladies transmissibles représentent 44 % de la charge de maladie contre seulement 6 % dans les pays à haut revenu (voir graphique). Ces maladies transmissibles (sida, tuberculose, malaria, pneumonie, entre autres) provoquent 70 % des décès en Afrique subsaharienne, 30 % en Asie du Sud et de l'Est, contre seulement 5 % en Europe. Certaines maladies transmissibles comme le sida ou la tuberculose sont également présentes dans les pays riches, mais 90 % des malades se trouvent dans les pays du Sud. En 2007, le VIH/sida a tué 1,5 million d'êtres humains en Afrique subsaharienne, le continent le plus touché avec 22 millions de personnes porteuses du virus. D'autres maladies, comme la maladie du sommeil en Afrique subsaharienne ou la maladie de Chagas en Amérique centrale et du Sud, se trouvent principalement ou exclusivement dans les pays en développement. Ces maladies tuent ou rendent invalides chaque année des centaines de milliers d'individus.

A cela s'ajoute le poids des maladies non transmissibles, comme le cancer ou le diabète. Sauf en Afrique subsaharienne, ces pathologies provoquent la majorité des décès dans les pays en développement (voir schéma ci-contre). Ainsi, les pays du Sud portent un « double fardeau ». Ils doivent non seulement faire face au poids des maladies transmissibles, mais également à celui des maladies non transmissibles.

### Un contraste Nord-Sud saisissant

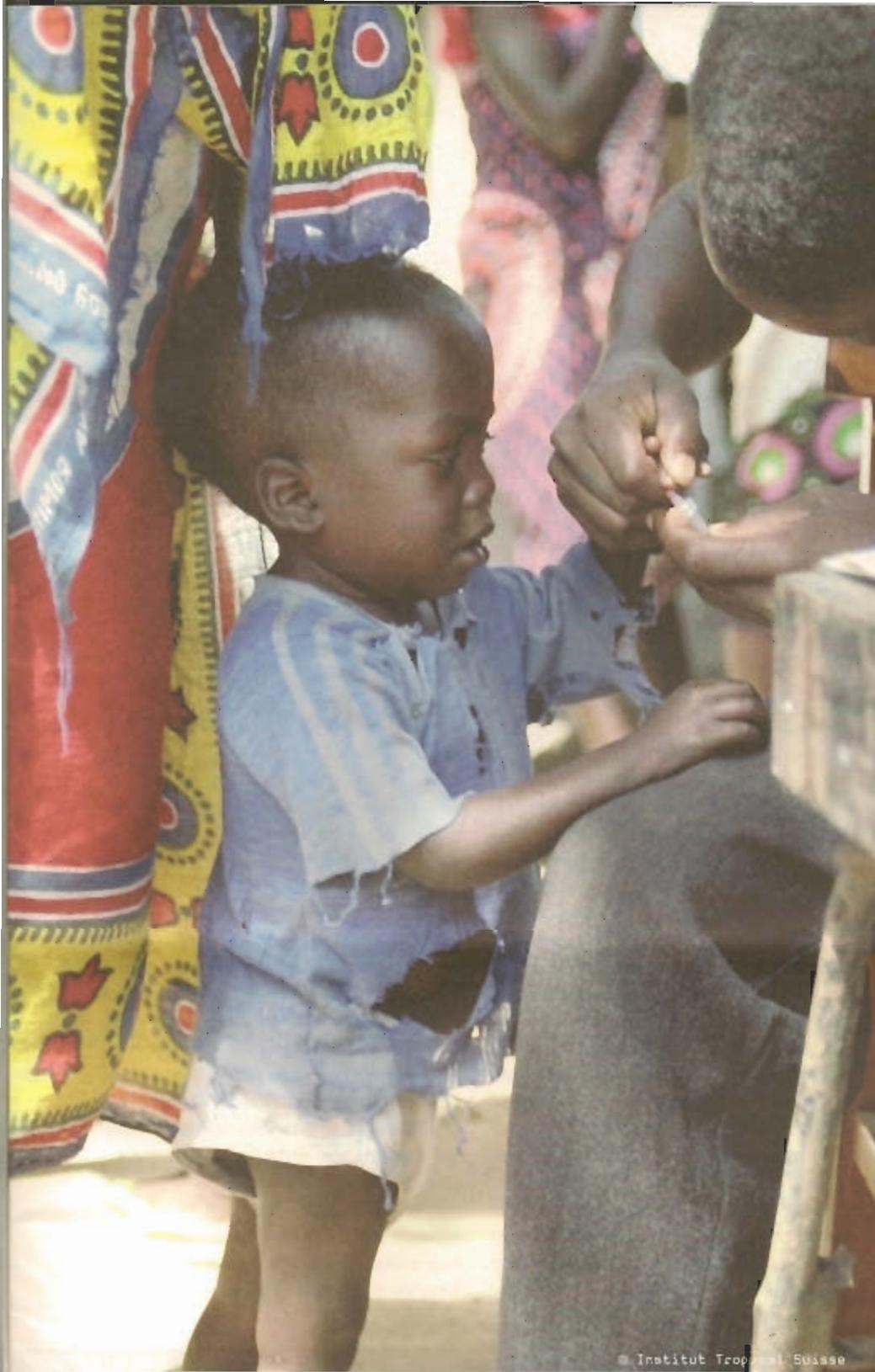
Le contraste entre les moyens de santé à disposition dans les pays du Sud et ceux du Nord est saisissant. Les pays du Sud doivent faire face à des problèmes de santé aigus avec des ressources limitées (2,7 milliards de personnes des pays en développement, soit 43 % de la population mondiale, vivent avec moins de 2 dollars par jour). Dans la majorité de ces pays, les dépenses de santé publiques et privées sont inférieures à 300 dollars par an et par habitant. Dans 46 pays, elles sont même inférieures à 100 dollars. Beaucoup de personnes souffrent et meurent, alors que des traitements efficaces existent mais ne sont pas accessibles, comme pour le sida. Ou parce qu'aucun nouveau traitement efficace et adapté n'a été développé faute d'intérêt commercial, comme pour la maladie du sommeil (lire en page 11). Dans les pays industrialisés, en revanche, les traitements médicaux deviennent d'année en année plus sophistiqués et les dépenses consacrées à la santé augmentent sans cesse (53 milliards de francs en Suisse en 2005, dont 60 % financés par des fonds publics).

Ce constat global doit être nuancé, car il existe des disparités entre les pays en développement et à l'intérieur même de ces pays. De plus, la santé publique dépend non seulement des traitements et de la qualité du système de soins, mais aussi d'autres facteurs politiques touchant à l'économie, au social et à l'environnement, comme l'éducation, la gestion de l'eau, l'élimination des déchets ou l'éducation. Il existe un cercle vicieux entre la pauvreté qui rend plus vulnérable à la maladie, et la maladie qui aggrave encore la situation de pauvreté.

La question de l'accès aux médicaments essentiels et vitaux (en particulier ceux contre le VIH/sida) a rendu patente cette profonde inégalité Nord-Sud. Elle a aussi

# Santé: une profonde inégalité Nord-Sud

Dossier réalisé par  
Julien Reinhard  
responsable santé de la DB



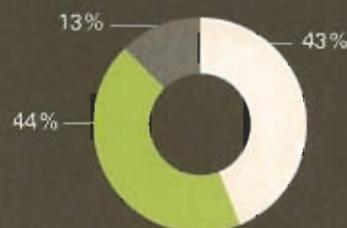
© Institut Tropical Suisse

permis de remettre la santé publique dans les pays en développement au centre de l'agenda international. Trois des huit Objectifs du Millénaire de l'ONU adoptés en 2000 sont consacrés à l'amélioration de la santé. Surtout, elle pose la question fondamentale de l'accès des populations des pays pauvres aux progrès des sciences médicales. Il s'agit non seulement de l'accès aux innovations existantes, mais aussi de l'orientation

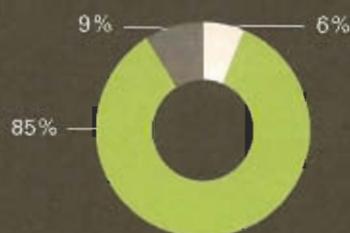
future de la recherche. Or, la tendance de ces dernières décennies a été vers une privatisation constante de la santé et vers un abandon de la direction de la recherche et du développement pharmaceutiques aux forces du marché. Ce modèle de R&D est particulièrement problématique pour les pays pauvres. ●

## Comparaison de la charge de maladie entre pays pauvres et pays riches

Pays à bas revenu et à revenu intermédiaire



Pays à haut revenu

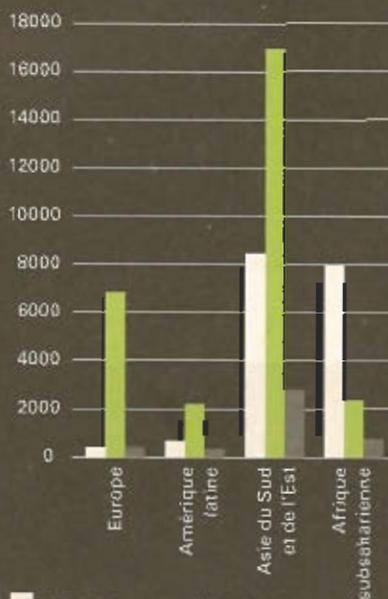


■ Maladies transmissibles, pathologies périnatales et maternelles

■ Maladies non transmissibles

■ Accidents

## Répartition décès par région (en milliers)



■ Maladies transmissibles, pathologies périnatales et maternelles

■ Maladies non transmissibles

■ Accidents

Source : Global Forum for Health Research, 2006